Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 128

Le Comte de Lavernie

Par Auguste MAQUET

TROISIEME PARTIE

— Non, monseigneur, cette eau n'est efficace que pour les gens calmes. Je vous vois trop agité pour boire.

— Eh ! si je ne buvais mon eau de Forges que dans mes jours de calme, je n'en boirais jamais. Donnez, donnez... Si c'est de l'eau sur du feu, tant mieux.

— C'est de l'huile sur du feu, monseigneur.

— Eh bien ! je n'en brûlerai que plus vite. Oh ! puisse-je brûler si fort, que j'incendie autour de moi tout ce qui gêne mon édifice.

Il but avidement, prit son portefeuille, et courut à ses chevaux.

Puis, se tournant vers Desbuttes, qu'il avait oublié un moment, et qui attendait quelque retour au mot : j'apprécierai.

— Partez, dit-il, je n'ai plus affaire de vous. Bonjour.

Desbuttes s'inclina jusqu'à terre, enchanté, d'avoir un prétexte pour cacher son visage bouffi de mécontentement.

Comme il arrivait aux lignes sur son cheval, avec force réflexions lugubres et un ennui profond de sa grandeur, un homme couvert de poussière et de sueur, égaré, haletant, éperdu, l'arrêta, pour lui dire d'une voix qui n'avait plus rien d'humain :

— Lavernie, monsieur... Gérard, monsieur, où est Gérard ?

— Mon parrain ! s'écria Desbuttes en arrêtant son cheval, sous les pieds duquel se précipitait le pauvre abbé, quoi ! il ne me reconnait pas, mon parrain... c'est moi. Que regarde-t-il donc avec ces yeux effarés ?

L'abbé lui montra d'une main tremblante un groupe de soldats et d'officiers qui s'assemblaient tumultueusement autour d'un homme debout et désarmé,

— Que font ces gens-là ? dit Desbuttes.

— *Là-bas ! là-bas ! c'est lui*, répliqua Jaspin. Oh ! moi vivant, ils ne le tueront pas.

Et le pauvre abbé reprit sa course folle, chancelante, en criant :

— Grâce, grâce, attendez... j'arriverai !

— Voyons un peu ce que cela signifie, dit Desbuttes, qui mit son cheval au trot pour suivre l'abbé Jaspin, cela me distraira peut-être un peu.

VI

COMMENT LOUVOIS SE REPENTIT D'AVOIR RI TROP VITE

Le roi venait d'entrer chez la marquise à Saint-Ghislain. Autour de lui s'empressaient tous les serviteurs de Mme de Maintenon. Parmi ces officieux si zélés se faisait remarquer Mlle Balbien, à qui Sa Majesté d'ordinaire si gracieuse, n'accorda qu'un demi-sourire, le quart à peu près de la faveur quotidienne, ce qui indiquait à tous de combien de degrés avait pu baisser depuis la veille le crédit de la maîtresse.

Le roi était en effet soucieux, sombre. Il évitait de regarder en face Mme de Maintenon ; celle-ci, polie et prévenante selon sa coutume, affectait plus de mansuétude encore et moins d'empressement. Cette tactique, à laquelle le roi ne faisait pas attention, dénote presque toujours chez les femmes fortes la certitude tacite qu'elles ont d'un droit et l'intention de le faire valoir en temps utile, comme eût dit Desbuttes.

On offrit au roi quelques pâtisseries maigres qu'il accepta, mais sans leur accorder l'attention toute distinguée dont il les favorisait d'habitude. Et il n'eut pas plus tôt effleuré l'un des gâteaux, qu'il le replaça sur le plateau de Chine, en regardant Nanon pour qu'elle desservit.

La vieille fille obéit et sortit de la chambre, non sans avoir échangé avec sa maîtresse un regard furtif qui, chez la marquise, signifiait : « Souvenez-vous de mes ordres », et chez Nanon : « Soyez tranquille ».

A peine les deux époux royaux furent-ils seuls :

— Je ne vous demande pas, madame, dit le roi, si vous êtes remise de vos frayeurs d'hier, votre visage annonce une parfaite santé d'esprit et de corps.

— Oui, sire ; mais il n'en est pas de même de Votre Majesté. Je lui trouve une figure moins gaie que je ne voudrais.

— C'est à cause de vous, madame, répondit le roi qui brûlait d'entrer en matière.

— Oh moi ! dit la marquise dont le cœur battait malgré son sourire, et qui feignit de prendre le change sur ces paroles, moi, je n'y pense plus. Ainsi, comme j'étais la plus à plaindre, et que je ne me plains plus, tout est pour le mieux.

— Vous ne m'avez comprise, interrompit le roi toujours froid. Certes, vous avez couru un grand danger ; il nous faut louer la Providence de vous y avoir arrachée.

— Un peu aussi le roi Guillaume, dit bravement la marquise, qui aimait mieux crever le nuage pour qu'il éclatât sur-le-champ.

— Soit, ajouta Louis XIV d'un ton piqué, à chacun selon son mérite, vous avez raison ; mais cette générosité, comme il vous conviendra de la nommer, ne me transporte pas au point de me faire oublier l'imminence du péril et l'imprudence aveugle qui vous y a précipitée.

— Qui donc a été imprudente ou aveugle ? demanda la marquise.

— Vous, madame.

— Eh quoi, sire, je vous prie, ai-je provoqué mon enlèvement ?

— L'ignorez-vous, malgré tout le bruit que fait depuis hier cette trahison ?

La marquise, mordue au cœur, ne témoigna rien, qu'un étonnement profond.

— Je ne comprends pas, dit-elle.

— Il faut donc tout vous dire, marquise, il le faut, au risque de vous affliger, mais je vous rendrai service, en prévenant ainsi vos yeux de se mettre désormais en garde et de ne plus livrer à des gens indignes le chemin de votre confiance.

— Eh ! sire, voici du phébus, dit la marquise en riant d'une façon si charmante, que nul n'eût soupçonné ce rire de déchirer la gorge d'où il s'élançait.

— Je m'explique mieux, alors. Quelqu'un a livré Saint Ghislain au roi d'Angle..., au prince d'Orange ; quelqu'un vous a par conséquent livrée, vous sa bienfaitrice ; et ce lâche, c'est votre protégé, M. de Lavernie.

— Oh ! sire, s'écria la marquise, heureuse enfin d'avoir toute raison pour rougir à l'aise et montrer son visage altéré.

— Oui, insista le roi, je suis forcé de vous le dire, d'autant mieux que Louvois n'y est pas ; il avait bien raison, Louvois, il voyait bien clair. il lisait bien sur ce masque trompeur quand à Valenciennes, en votre présence, il a dit ces mots que je me rappelle : « Jamais, sans religion et sans discipline, de bon soldat ou d'honnête homme. » Allons, allons, si Louvois était là, je ne lui donnerais pas ce triomphe sur vous, mais il l'a, il l'a, marquise.

Elle allait répondre, Nanon grattant la porte derrière la tapisserie :

— M. de Louvois, dit-elle, demande s'il peut avoir l'honneur d'entretenir Sa Majesté.

Le roi fit un mouvement,

— Non, dit-il, évitons de parler devant lui de ce malencontreux sujet. Je ne veux point vous mortifier, marquise.

— Mais pourquoi donc, dit-elle assez fièrement, ne supporterais-je pas la punition de mes fautes ? *Sire, ce serait d'une âme peu chrétienne,*

Et je pratique plus vaillamment la contrition, M. de Louvois a raison contre moi. C'est rare : il doit en profiter. D'ailleurs, m'est-il prouvé qu'il ait raison ? Nanon, faites entrer M. de Louvois.

— Oh ! marquise ! marquise ! dit le roi fâché à la fois de cet orgueil qui l'exposait à une rencontre fâcheuse de deux caractères ennemis, et satisfait de pouvoir humilier un peu ce querelleur orgueil dans une occasion où les faits eux-mêmes rendaient justice à son ministre, sans qu'il fût obligé, lui le roi, de se prononcer.

— Vous l'aurez voulu, dit-il à la marquise ; hélas ! vous allez en apprendre de belles !

Louvois parut. Tout ce qui peut tenir dans un cœur de joie hypocrite, de fiel édulcoré par la politesse, de vengeance qui espère, tout ce noir assaisonnement de la haine triomphante emplissait tellement le cœur de Louvois, qu'il n'y restait plus de place pour une seule goutte d'inquiétude et de prudence.

— Venez, monsieur, lui dit courtoisement la marquise, venez achever par vos éclaircissements de me confondre comme je le mérite... Vous voyez une personne bien confuse, bien malheureuse et bien frappée.

Louvois regarda le roi, qui lui dit :

— Madame vous parle de Lavernie, dont je lui racontais en peu de mots l'abominable action, et cette belle âme se refuse encore à y croire.

— Hélas ! madame, dit Louvois d'un ton plein de douceur, il n'est que trop vrai, toutes nos prévisions sont malheureusement justifiées.

— Vos prévisions, monsieur, car pour moi, je m'obstinais à les combattre.

— A présent, il serait trop tard, *interrompit* le roi, et vous manqueriez de votre sagesse et de votre droiture ordinaires. Trop tard, d'ailleurs ; sous tous les rapports, car mes ordres sont partis. N'est-ce pas, Louvois ?

— Partis, oui sire, et publiés.

— Quels ordres ? demanda la marquise

— Impitoyables, il faut l'avouer, s'écria le roi ; mais c'est avec cette rigueur qu'on doit extirper la trahison dans l'armée française. Dieu merci, cette herbe empoisonnée y est rare. Je veux qu'elle y devienne inconnue, fabuleuse.

— Madame la marquise désire savoir, dit Louvois bénignement, la teneur de ces ordres ? Sa Majesté veut-elle me permettre de la faire connaître ? Eh bien, madame, continua-t-il, autorisé par un geste du roi ;

« Ordre est donné d'appréhender au corps partout où il se trouvera, ledit sieur de Lavernie, et de le passer par les armes sur-le-champ, sans appel. »

Peut-être, interrompit Louvois avec la volupté d'un furet qui boit le sang, peut-être un reste de bonté plaide-t-elle encore pour ce Lavernie dans le cœur de madame, mais cette bonté serait mal employée.

— Vous en êtes sûr ? demanda froidement la marquise, que toutes ces grosses cruautés n'effrayaient point pour Gérard, qu'elle savait prisonnier du roi d'Angleterre.

— Oh ! trop sûr, répliqua Louvois avec un soupir de tartufe.

— M. de Lavernie a livré Saint-Ghislain et moi aux ennemis ?

— Madame la marquise n'a-t-elle pas été enlevée ?

A suivre.

Offres et Demandes D'Emplois

Représentants demandés pour la vente de **Cafés verts** en gros, 1/2 gros. S'adresser à M. Ch. Lavaillard, importateur. Le Havre. n.o.

On demande pour une importante feutrerie du centre, un contre maître de carderie, parfaitement au courant de sa partie et si possible ayant déjà travaillé le feutre. Ecr. init. C D, 52, bur. du journal, à Tourcoing.

AVIS DIVERS

BRASSERIE de l'Épeule
Émile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cuve.
Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville : Supérieure 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr., Cabaret 12 fr. 25, Ménage 10 fr. 50.
Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 12 fr., Cabaret 10 fr., Ménage 8 fr.
Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par rondelles, 1/2 ou 1/8, dans les 24 heures. n.o.

MARGARINES
WAGNON & Cie
BONDUES
Marques recommandées :
GLOBE, MONOPOLE & FLANDRE

POMMES DE TERRE de Malines
Baisse de prix pour fin de bail
8 francs les 100 kilos pris en magasin
Louis DELRUE
39, Place Thiers, Tourcoing

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.
Spécialité de corsets pour Mariées, pour bals et soirées, etc.
A partir du 3 Avril
Mise en vente des Nouveaux Modèles de la Saison.
Grand choix de Corsets blancs pour les Communions.
Prime à toute cliente : Un Ballon au gaz, ou à musique, ou hochet.

RHUMES-BRONCHITES
Le Sirop phéniqué de Vial combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.* La Pâte phéniquée de Vial possède les mêmes propriétés.
Dépôt : dans toutes les Pharmacies.

RHUMATISME et VICES du SANG
Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LOGER
Demandez BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, à RAISMES (Nord).

AU CHAPEAU D'OR
BONAMI PLOYETTE
Coin des rues de Blanchemaille et du Fontenoy, ROUBAIX
A l'occasion de la Nouvelle Année
10,000 CHAPEAUX tels que : Mérés souple, cape anglaise et Cronstadt Dames, Fillettes et Garçonnets, vendus prix de gros en détail.
Fabrique de Casquettes, dernier modèle russe pour Cyclistes, genre exclusif.
Uniforme pour collège et autres à **1 fr. 20**.
Maison de Confiance — Voir les Etalages.

« Si vous toussez, Prenez des Pastilles Géraudel. »
Ce dicton populaire, qui a fait le tour du monde, a définitivement consacré l'efficacité des
Pastilles Géraudel
SOUVERAINES pour GUÉRIR : Rhume, Toux nerveuse, Bronchite, Laryngite, Enrouement, Irritation de poitrine, Catarrhe, Asthme, etc.
Indispensables aux personnes qui fatiguent de la voix, et à celles qui, dans leurs travaux, sont exposées à toutes les intempéries, ou bien à respirer des poussières ou des vapeurs irritantes.
Très utiles aux Fumeurs
L'Etui de 72 Pastilles renferme une notice indiquant la manière de les prendre.
Dans toutes les Pharmacies.

VÉRITABLE Pâte Johnson

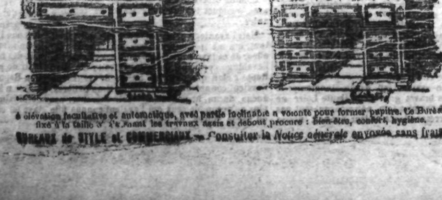
PECTORALE — EXPECTORANTE
BALSAMIQUE — CALMANTE
SÉDATIVE — ANTIASTHMATIQUE
ANTICATARRHALE — Au STYRAX purifié

La **Pâte de Johnson,** au goût très agréable, est employée depuis plus de soixante ans avec un succès constant pour guérir rapidement les ***Rhumes*** les plus tenaces, ***Toux*** opiniâtre, ***Enrouement, Grippe, Coqueluche, Maux de Gorge, Bronchites, Catarrhe, Asthme, Laryngite, Maladies des voies respiratoires,*** etc.
La Boite : **1** fr. **50**. Envoi *franco* d'une boite contre **1** fr. **50** mandat adressé au dépositaire : **ROCHER, 112, rue de Turenne, PARIS.** — SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

TABLE FÉRET 16, Rue Etienne-Marcel PARIS

Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à élévation facultative. Ce système procure à l'écolier une tenue correctement droite et empêche la déviation du torse et des épaules. En maintenant le buste droit, la myopie est évitée. Les travaux alternés, assis et debout, reconnus hygiéniques, sont facilités.

BUREAU MINISTRE — Système FERET —



à élévation facultative et automatique, avec partie inclinable à volonté pour former pupitre. Ce Bureau fixé à la taille ... permettant les travaux assis et debout, procure : bien-être, confort, hygiène.
BUREAUX de STYLE et COMMERCIAUX — Consulter la *Notice générale* envoyée sans frais

LE GAZ à la PORTEE de TOUS

C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.
Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boite du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0.10 **française sans défaut**. Cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement, c'est-à dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment d'ailleurs un petit volet se ferme.

SOCIÉTÉ FRANÇAIS. DES
ÉTABLISSEMENTS BASSET
Manufacture de Chevreau pour Chaussures
Société anonyme au Capital de 3,450,000 francs divisé en 34,500 Actions de 100 francs chacune
Statuts déposés chez Me Legay, Notaire à Paris.
SIÈGE SOCIAL et USINE : à **PARIS, 40 et 42, Rue Louis-Blanc**
Usine Modèle à MOUY (Oise).
50 Médailles à toutes les Expositions : la plus haute Récompense en 1878
CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR en 1889
Fondée en 1857, par M. A. BASSET, la Maison **BASSET Fils, Frères et Cie,** *est actuellement installée dans son Usine de* **Paris, 40 et 42, Rue Louis-Blanc.** *La raison sociale actuelle a donc 40 années d'existence. Cette Maison jouit sur certains marchés d'un véritable monopole.*
Le chiffre actuel d'affaires est de **deux millions cent mille** francs qui donnent environ **250.000** francs de bénéfices.
Le capital demandé étant, avec les apports, de **3.450.000** francs, on garantit donc environ **8 %** (*huit pour cent*) **du capital, puisque les bénéfices actuels les assurent largement.**
D'autre part, le nouveau tannage permettant de réaliser environ **7 %** (*sept pour cent*) de **plus-value,** d'après des chiffres très étudiés, au-dessous de la vérité, et le chiffre d'affaires augmentant par suite de la disparition des **étrangers** du Marché actuel, les **actionnaires de la Société anonyme des Etablissements** BASSET, peuvent donc légitimement compter sur **un dividende d'environ QUINZE POUR CENT (15 %)** au bas mot.
Les Titres seront cotés à la Bourse.
CONSEIL D'ADMINISTRATION :
MM. A. **BASSET** Père, ✱, Président ; — L. **BASSET**, Administrateur délégué ; — Henri **BASSET**. — Louis **BARDEL**, Président de la Banque des Emissions Françaises — Le Comte de **COURTIVRON**, Propriétaire à Paris. — Le Comte de **RUELLE**, Propriétaire.
BANQUIER :
BANQUE des ÉMISSIONS FRANÇAISES, 33, Boulevard Haussmann, Paris.
SOUSCRIPTION à 20,000 ACTIONS de 100 Francs
Donnant droit à un intérêt de 5 % et à la répartition de 70 % des bénéfices sociaux.
Un quart, soit **25** francs par action en souscrivant ;
Un quart, soit **25** francs par action à la répartition ;
Les deux autres quarts, selon les appels faits par le Conseil d'Administration.
Les SOUSCRIPTIONS sont REÇUES du 15 DÉCEMBRE 1898 au 5 JANVIER 1899 :
à PARIS : *A la* **BANQUE des ÉMISSIONS FRANÇAISES,** 33, Boul^d Haussmann ; *Chez tous les* **CHANGEURS.**
En PROVINCE : *Chez les* **BANQUIERS, AGENTS de CHANGE, CHANGEURS et CORRESPONDANTS de la BANQUE des EMISSIONS FRANÇAISES.**
ON PEUT SOUSCRIRE DÈS A PRÉSENT PAR CORRESPONDANCE
Adresser les lettres, mandats ou chèques à M. l'Administrateur délégué de la BANQUE des ÉMISSIONS FRANÇAISES, 33, Boulevard Haussmann.

"LE CONSERVATEUR"
COMPAGNIE d'ASSURANCES MUTUELLES sur la VIE
Autorisée par Ordonnance du 2 Août 1844.
DOTATION des ENFANTS
PLACEMENT AVANTAGEUX ET DE TOUTE SÉCURITÉ
SIÈGE SOCIAL : 18, Rue La Fayette, PARIS
Rendement annuel : 6 à 10 % des Capitaux versés.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, 74, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits Artistiques à **5** francs la douzaine
10 francs avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

GUERISON ASSUREE
de toutes les
AFFECTIONS SECRÈTES, CONTAGIEUSES, RECENTES
ou Invétérées, Maladies de la Peau, Vices du Sang, Syphylis, etc.
par la Méthode Spéciale du Docteur **O. DEUX**
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX
Pectoral sulfuro Balsamique **DEUX** pour la prompte guérison des rhumes, Bronchites aigues et chroniques, Enrouements, Laryngites et toutes affections des organes respiratoires.
Pilules Antinévralgiques
Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales
PRIX MODÉRÉS
Tous ces produits sont de qualité supérieure.

Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi
de midi à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

A LA TOUR EIFFEL

Chaînes argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 13 fr.
Remontoirs or, argent, métal, 4 à 4000 francs, garantis 2 à 25 ans.
22 fr. **MONTRE** argent, cuvette argent, à cylindre, 10 rubis, garantie 4 ans.
G. VOUILLARMET
Fabricant d'Horlogerie
Ex-président de la Société des Horlogers
8, Rue Battant, à Besançon (Doubs).
Envoi gratis et f° CATALOGUE et DESSINS
Montre nickel 4 fr. Acier 7 fr. Argent 14 fr.

A L'OPTOMÈTRE
Lunetterie et Optique
JOSÉ, Opticien-Spécialiste
49, Grande-Rue, 49 (place de la Liberté), ROUBAIX
(MAISON A. FRIBOURG).
Verres Cristal de roche — Verres gradués en silex pur
LUNETTERIE RICHE
PINCE-NEZ DEPUIS 1,25 — LUNETTES DEPUIS 0,75
POSE instantanée de verres — Toutes les réparations sont faites le jour même
EXÉCUTION
Scrupuleuse et rapide des ordonnances de MM. les docteurs oculistes.
Grand choix de Jumelles en tous genres, Baromètres, Thermomètres, Boites à compas, Stéréoscopes, Compte-Fils, Tubes en verres, Niveaux, Densimètres, Alcoomètres, Pèses, Yeux artificiels, etc., etc.
Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Articles pour Fumeurs, Cannes et Parapluies
Spécialité d'Articles pour Cadeaux et Fêtes
ATELIER pour les RÉPARATIONS — MAISON de CONFIANCE. n.o.

VOULEZ-VOUS MAIGRIR

Sans altérer votre Santé.
Sans changer vos Habitudes.
Suivez pendant trois mois consécutifs le
TRAITEMENT SUÉDOIS
Vous obtiendrez un *Succès certain, étonnant.*
Le Flac. PILULES FONDANTES SUÉDOISES : 5 fr.
Le Flac. SAVON SUÉDOIS : 5 fr.
Une Instruction accompagne chaque Flacon.
DÉPÔT GÉNÉRAL : Phie Centrale, 50 et 52, Faubg Montmartre, Paris et toutes Phies.
APRÈS — AVANT

Dépôt chez M. DECOUVELAERE, Pharmacien
5, Rue de l'Hôtel-de-Ville

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Draperies, Horlogerie, Bijouterie, Poëlerie, Articles de ménage, Literie, etc., etc.
ATELIERS d'ÉBÉNISTERIE et de TAPISSERIE
MOBILIERS COMPLETS
en tous genres toujours prêts à être livrés

Pour un achat de **50** f.	on paie **1** f. p. semaine	ou	**5** f. p. mois.	
— **100**	— **2**	—	**10**	—
— **150**	— **3**	—	**15**	—
— **200**	— **4**	—	**20**	—

Des conditions spéciales sont accordées à MM. les Fonctionnaires : Agents des postes et télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des chemins de fer, d'Octroi, Agents de police, etc., etc.

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 144.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.
à CROIX, rue Kléber, 101.